



Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) : une institution culturelle innovante

Christiane Barbe

Conseillère générale Bibliothèque et Archives nationales du Québec christiane.barbe@banq.qc.ca cbarbe@fcsq.qc.ca

Article reçu en mai 2017, révisé en juin 2017.

Fondée en 2006 sous sa forme actuelle, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) est le fruit de la fusion de deux grandes entités nationales : les Archives nationales du Québec, dont la création remonte à 1920, et la Bibliothèque nationale du Québec, créée en 1967 puis unie à la Grande bibliothèque du Québec en 2002.1 Établie sur la mise en commun de collections, d'expertises et de savoir-faire, cette institution nationale a pour mission le rassemblement, le traitement, la conservation et la mise en valeur du patrimoine documentaire québécois au bénéfice des générations présentes et futures. Grâce à la Grande Bibliothèque, située au cœur de Montréal, BAnQ fournit également les services d'une bibliothèque publique d'envergure à toute la population québécoise. La plateforme BAnQ numérique,² accessible dans le monde entier, permet en outre à l'institution de rayonner comme bibliothèque virtuelle. La richesse de ses collections et de ses activités culturelles, ses lieux physiques répartis sur l'ensemble du territoire québécois et sa présence dynamique dans l'univers numérique font de BAnQ une institution de la mémoire et du savoir qui offre à tous les citoyens du Québec un accès démocratique à la culture et aux connaissances.

- 1. Pour un résumé de l'histoire de ces institutions et un aperçu de leurs collections, voir Guy Berthiaume et Pascale Ryan, « Bibliothèque et Archives nationales du Québec : le choix de la convergence ». Bulletin des bibliothèques de France (n° 6, 2013), p. 47-53.
- 2. La plateforme peut être consultée à cette adresse : http://numerique.bang.qc.ca/ [05/05/2017].

Unifier pour consolider

La création de BAnQ. le 31 ianvier 2006, était un enieu organisationnel important pour la nouvelle institution.3 Il fallait en effet constituer une offre de services cohérente pour les usagers, unifier les outils de recherche, uniformiser les règles et les pratiques et renforcer la présence de BAnQ sur l'ensemble du territoire moyennant l'intégration des dix centres d'archives ouverts au public. Devenus des centres de BAnQ, leurs mandats et leurs responsabilités se sont élargis pour inclure, en plus de l'acquisition, de la conservation et de la diffusion d'archives publiques et privées, le dépôt légal et le retour de documents empruntés à la Grande Bibliothèque. En misant sur la transversalité et sur la mutualisation de ses ressources et de ses services pour mettre en œuvre ses mandats et ses missions, BAnQ a pu présenter une offre bonifiée et plus cohérente aux citoyens du Québec.

La fusion vécue par l'institution est l'aboutissement d'un long processus qui s'inscrit dans un contexte mondial obligeant les milieux documentaires à se réinventer, notamment en raison du virage documentaire qu'ils doivent adopter, en repensant leurs services afin de répondre toujours plus adéquatement aux besoins de leurs usagers. Après plus de dix ans de travail assidu pour marier ses héritages bibliothéconomique et archivistique, pour consolider son identité et pour enrichir son offre de services, on peut affirmer que BAnQ a tenu les promesses formulées à la naissance de la nouvelle institution. Son succès repose à la fois sur le respect des disciplines bibliothéconomique et archivistique, sur la reconnaissance de l'expertise de chacun, de même que sur la volonté de tous les employés de collaborer à des projets rassembleurs. Au cours des dernières années, BAnQ a ainsi pu multiplier les projets innovants de mise en valeur du patrimoine documentaire québécois ainsi que les partenariats afin de promouvoir les bibliothèques auprès des citoyens et des décideurs et de faire rayonner la culture québécoise. Elle s'est dès lors positionnée comme l'institution d'avant-garde et de référence vouée à l'enrichissement du savoir et de la culture de tous les Québécois.

Des partenariats qui font rayonner BAnQ et la culture québécoise

La Déclaration des bibliothèques québécoises

De la réflexion sur la contribution essentielle des bibliothèques à l'instruction, à l'éducation, au perfectionnement, à l'intégration sociale et à la réussite des individus est né, l'année 2014, le projet de rédiger une Déclaration des bibliothèques québécoises. 4 À l'instar de l'UNESCO dans son Manifeste sur la bibliothèque publique, 5 la Déclaration rappelle d'emblée la raison d'être de la bibliothèque : assurer un « accès libre et illimité à la connaissance, la pensée, la culture et l'information ». Écrite en collégialité par les membres de la Table permanente de concertation des bibliothèques québécoises, créée par le ministère de la Culture et des Communications du Québec l'année 2002 et présidée par BAnQ, la Déclaration réaffirme la contribution incontournable des bibliothèques à la vitalité sociale, à la prospérité économique et à la richesse culturelle de la société québécoise.

La Table permanente de concertation des bibliothèques québécoises regroupe des représentants de 12 organismes et ministères liés au milieu des bibliothèques. Ses membres sont les porte-parole de plus de 4.000 bibliothèques déployées sur l'ensemble du vaste territoire québécois. Parmi celles-ci, sont incluses des biblio-

^{3.} Voir Christiane Barbe, « Bibliothèque et Archives nationales du Québec, l'harmonisation après la fusion », I2D : Information, données & documents (no 3, 2015), p. 60-61.

^{4.} Le texte de la Déclaration des bibliothèques québécoises est disponible à cette adresse : http://mabibliothequejyvais.com/media/declaration_biblio_qc.pdf> [05/05/2017].

^{5.} Le Manifeste de l'UNESCO sur la bibliothèque publique est disponible à cette adresse : http://www.unesco.org/webworld/libraries/manifestos/libraman-fr.html [05/05/2017].

En misant sur la transversalité et sur la mutualisation de ses ressources et de ses services pour mettre en œuvre ses mandats et ses missions, BAnQ a pu présenter une offre bonifiée et plus cohérente aux citoyens du Québec.

thèques publiques, des bibliothèques liées aux établissements d'enseignement universitaire, collégial, secondaire et primaire, ainsi que des bibliothèques spécialisées en milieu de travail

L'année 2015, le texte de la Déclaration a pris forme, puis une première version de la Déclaration a été dévoilée lors du Congrès des milieux documentaires, qui s'est tenu à Montréal en novembre de la même année. Le document a ensuite été soumis à la consultation du public. Les commentaires reçus ont mené à l'adoption unanime d'une version définitive de la Déclaration par les membres de la Table, au printemps 2016.

Une vaste campagne de sensibilisation dans les médias, visant à susciter l'adhésion des décideurs et du public, a suivi le dépôt de la Déclaration à l'Assemblée nationale du Québec, le 19 octobre 2016, par le ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de la Protection et de la Promotion de la langue française, monsieur Luc Fortin. Vingt-huit personnalités publiques québécoises de différents secteurs d'activité (affaires, sports, santé, arts, culture, etc.) ont alors décidé de soutenir cette démarche. Leurs témoignages sur l'apport des bibliothèques dans leur vie et dans le développement global de la société sont accessibles sur le site mabibliothequeiyvais.com.

Et ce n'est pas terminé : la Déclaration sera prochainement diffusée sur le site de l'UNESCO, où elle connaîtra un nouvel élan.



Grande Bibliothèque, à Montréal. Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Photo : Bernard Fougère.

Le Square

La conviction que les bibliothèques ont un rôle à jouer dans la réussite éducative des adolescents a également présidé à la création du Square, un espace de création numérique destiné aux jeunes de 13 à 17 ans. Le projet se décline en deux volets : un espace physique situé à la Grande Bibliothèque, à Montréal, et une plateforme numérique collaborative accessible à tous les adolescents du Québec.6 Inauguré en novembre 2016 grâce à un partenariat entre BAnQ, la Fondation de BAnQ et la Banque Nationale du Canada, le Square a vu le jour pour contrer la faible représentation des adolescents parmi les abonnés de BAnQ. Sachant par ailleurs qu'au Québec, uniquement près de 70 % des jeunes obtiennent leur diplôme d'études secondaires, BAnQ a fait le pari qu'elle pourrait encourager le plaisir de lire, de créer et de partager des idées en mettant les jeunes en contact avec d'autres formes de lecture et d'écriture que celles qu'ils côtoient chaque jour.

Le mobilier de travail modulable du Square a été conçu pour offrir aux adolescents des zones de travail individuel et de groupe ainsi que des espaces de détente et de socialisation. Création audio et vidéo, animation image par image, photographie, infographie, jeux vidéo, réalité virtuelle, robotique et électronique, modélisation et impres-

6. Voir la plateforme à cette adresse : http://square.banq.qc.ca/?language_id=3 [05/05/2017].

sion 3D constituent quelques-unes des activités que les jeunes peuvent explorer grâce aux équipements, tous à la fine pointe de la technologie, disponibles sur place.

Le Square est le fruit de travaux d'idéation menés selon l'approche dite « collaborative ». Afin de s'assurer que l'idée de départ répond à leurs besoins, des adolescents ont participé aux phases préliminaires et tout au long du processus de conception. Le nom et l'identité visuelle du lieu ont ainsi été développés en collaboration avec une dizaine d'adolescents.



Espace destiné aux adolescents, le Square Banque Nationale au premier étage de la Grande Bibliothèque, 2016. Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Photo : Michel Legendre.

Une bibliothèque pour adolescents et un laboratoire d'innovation

La création du Square n'est qu'une première étape dans la réinvention de l'offre de services destinée aux adolescents et dans l'intégration des technologies de pointe à la bibliothèque. La deuxième phase adoptera la forme d'une bibliothèque-laboratoire répondant aux besoins des adolescents. En janvier 2016, le ministère de la Culture et des Communications du Québec et la Ville de Montréal ont confié à BAnQ la réhabilitation de la bibliothèque Saint-Sulpice. Classé immeuble patrimonial, le bâtiment situé au cœur du Quatier latin, à Montréal, constitue un symbole important de culture. Inaugurée en 1915, la bibliothèque Saint-Sulpice est l'une des premières bibliothèques publiques francophones de Montréal. Destinée d'abord au grand public et aux chercheurs, elle devient rapidement un haut lieu de convergence où se rencontrent des sociétés littéraires, des intellectuels et des artistes ainsi que le grand public. Elle a été le siège de la Bibliothèque nationale du Québec de 1967 à 2004.

Dans un contexte architectural et technologique où se rejoindront l'ancien et le nouveau, BAnQ mettra sur pied, sous le même toit, une bibliothèque pour adolescents et un laboratoire d'innovation et de création pour un public de tous âges. La bibliothèque pour les adolescents offrira des collections de romans, de musique, de bandes dessinées, de jeux vidéo et de jeux de société ; des espaces de travail individuel et collectif et des espaces de détente et de socialisation. Elle offrira aussi un espace d'accueil aux groupes scolaires, pour la formation et l'animation ainsi qu'une programmation riche en activités animées par le personnel et par des acteurs des milieux artistique, culturel et technologique. De son côté, au cœur de la « ville intelligente et numérique » qu'est Montréal, le laboratoire d'innovation sociale, artistique et technologique s'adressera à un public diversifié. Il proposera un espace de travail de type médialab, consacré à la création numérique et aux arts médiatiques, ainsi qu'un atelier de fabrication technologique où il sera possible de fabriquer des prototypes à faible coût et de créer des œuvres artistiques ou toute autre forme d'objets à l'aide, par exemple, d'imprimantes 3D.

Bien plus qu'un espace de création technologique, BAnQ Saint-Sulpice souhaite devenir un vecteur de changement qui permettra à tous les citoyens d'explorer, d'ex-

^{7.} Le communiqué de presse est disponible à cette adresse : http://www.banq.qc.ca/a_propos_banq/salle_de_presse/communiques_de_presse/communique.html?c_id=a90ebddc-6a40-42d7-bd56-4704f4b540f7&an=2016> [05/05/2017].

périmenter et d'innover. Le lieu sera un point d'ancrage ouvert à tous, qui favorise l'autonomie, l'inclusion sociale et, conséquemment, le succès éducatif.



Vue extérieure de la bibliothèque Saint-Sulpice, à Montréal. Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Photo : Michel Legendre.

Les projets collaboratifs de BAnQ sur Wikimedia

Depuis 2014, BAnQ met sur pied des projets innovants dans le milieu culturel numérique et s'inscrit comme un organisme d'avant-garde participant de manière directe à l'augmentation du contenu patrimonial québécois disponible dans l'encyclopédie Wikipédia, une première au Canada. Ce sont en quelque sorte l'histoire et la culture du Québec qui s'affirment dans le site Internet collaboratif. L'implication de BAnQ dans l'univers Wikipédia se traduit principalement par sa collaboration à trois activités : la formation de contributeurs, l'enrichissement de Wikisource et celui de Wikimedia Commons.

Mardi, c'est Wiki!

Lors d'ateliers mensuels gratuits et ouverts à tous, proposés à la Grande Bibliothèque et accessibles également par visioconférence, des wikipédiens d'expérience ainsi que des archivistes et des bibliothécaires de BAnQ partagent leurs connaissances avec tous ceux qui désirent contribuer à l'encyclopédie. Intitulés Mardi, c'est Wiki !, les ateliers mensuels gratuits se concentrent sur la formation du grand public et visent à améliorer le contenu francophone et relatif au Québec de Wikipédia, à augmenter le nombre de contributeurs québécois ainsi qu'à tirer profit des ressources documentaires et professionnelles offertes par BAnQ. Les ateliers réunissent des wikipédiens d'expérience ainsi que des archivistes et des bibliothécaires de BAnQ, qui partagent leurs connaissances avec tous ceux qui désirent contribuer à l'encyclopédie. Par la création ou la bonification d'articles sur la culture et l'histoire québécoises, ces ateliers ont également pour but de mieux faire connaître sur le plan international le Québec, la Nouvelle-France, le Canada français et, plus largement, l'Amérique française.

Wikisource

BAnQ met à la disposition des contributeurs de Wikisource une bibliothèque internationale numérique multilingue, des ouvrages publiés et des documents d'archives d'intérêt historique, tous du domaine public, numérisés et diffusés pour permettre leur transcription en respectant les lois sur le droit d'auteur et les règles établies par la communauté. Cette initiative favorise la découverte, par la transcription et la lecture, d'événements ou d'aspects de la culture québécoise. Les résidents du Québec et l'ensemble de la francophonie peuvent en bénéficier. Cette transcription facilite de plus la lecture sur tous les appareils électroniques et le traitement de l'information par des moyens numériques telle la recherche en texte intégral. Des romans et des ouvrages anciens comme le Catéchisme du diocèse de Sens, premier livre imprimé au Canada, ou les 350 recettes de cuisine de Jeanne Anctil, publiées en 1915, peuvent ainsi être redécouverts, téléchargés et partagés gratuitement.

Wikimedia Commons

Afin de fournir du contenu visuel aux wikipédiens pour illustrer les articles de l'encyclopédie Wikipédia, les archivistes de BAnQ ont aussi sélectionné, selon des critères prédéfinis d'intérêt encyclopédique, 3.000 photographies issues des fonds d'archives de l'institution. Les photographies ont été téléversées dans Wikimedia Commons, une médiathèque de fichiers librement réutilisables. Ces milliers d'images du patrimoine culturel québécois sont désormais disponibles pour enrichir des articles de l'encyclopédie en français, mais aussi dans les différentes versions linguistiques de Wikipédia. En proposant du contenu patrimonial sur une plateforme grand public à portée internationale, BAnQ offre un nouvel accès et une visibilité accrue au patrimoine documentaire québécois et, plus largement, à la culture québécoise dans le monde entier.

En 18 mois, les images téléversées dans Wikimedia Commons ont été intégrées à 1.017 articles de *Wikipédia* publiés en 127 langues différentes. Entre juillet 2014 et février 2017, ces articles ont été vus 86 millions de fois, ce qui a eu pour conséquence directe d'accroître la visibilité internationale de BAnQ. Le potentiel de diffusion de Wikimedia Commons en dehors des plateformes de l'univers Wikimedia n'est pas non plus à négliger. Grâce à la qualité de son référencement, les premiers résultats d'une recherche d'images dans un moteur de recherche (Google, Yahoo, Bing, etc.) proviennent généralement de Wikimedia Commons. Rayonnement local et international de BAnQ et de ses collections : voilà toute la force d'Internet et de l'univers Wikimedia.

Les projets de BAnQ sur Wikimedia ont été applaudis lors de la première conférence internationale de Wikisource, qui s'est tenue à Vienne en novembre 2015. Wikimedia France s'est d'ailleurs intéressé au modèle développé par BAnQ, de même que Wikimedia Canada pour un éventuel renouvellement de son partenariat avec les Archives nationales de France. En décembre dernier, le projet collaboratif de BAnQ sur Wikimedia a remporté le

Grâce à la présence accrue de ses collections dans l'univers du site Internet collaboratif et à son association fructueuse avec la communauté wikipédienne et celle d'*Historypin*, BAnQ se positionne comme un acteur majeur de la participation citoyenne.

prix Rayonnement international de l'Institut d'administration publique de Québec par son caractère novateur ainsi que par la qualité de la gestion et la mobilisation qui ont présidé à sa conception et à sa mise en œuvre.

Historypin

Depuis 2014, BAnQ est aussi présente sur *Historypin*, la plateforme collaborative qui permet de décrire, de dater et de commenter des images anciennes, de les géolocaliser et de les superposer à des images contemporaines du paysage urbain par l'entremise de Google Streetview. Des bibliothécaires et des archivistes travaillent à sélectionner et à épingler sur la carte du Québec des documents iconographiques — photos, cartes postales, gravures, affiches — auxquels sont associées des informations historiques. Grâce à la géolocalisation des images, *Historypin* offre une nouvelle façon de repérer des sources iconographiques et de faire rayonner le patrimoine documentaire québécois.

Certaines collections d'images versées sur Historypin ont été créées grâce à un partenariat avec le Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal (LHPM) de l'Université du Québec à Montréal, qui envisage la ville dans son rôle de plaque tournante des échanges de biens, de personnes et de savoirs. Des stagiaires de la McGill University School of Information et de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal ont aussi collaboré à la recherche d'artéfacts et à la mise en ligne des contenus.

Grâce à la présence accrue de ses collections dans l'univers du site Internet collaboratif et à son association fructueuse avec la communauté wikipédienne et celle d'Historypin, BAnQ se positionne comme un acteur majeur de la participation citoyenne. Reconnu comme modèle de gestion et de partenariat, le projet avec Wikimedia démontre de manière indéniable l'avènement d'une véritable culture collaborative favorisant la participation citoyenne à la vie culturelle. Si les institutions de mémoire telles que BAnQ restent des spécialistes de la conservation, de l'organisation et de la diffusion du patrimoine documentaire, elles doivent dorénavant tirer profit des connaissances des utilisateurs et de leurs comporte-

ments informationnels afin de les atteindre là où ils sont, et ce, en multipliant les moyens de communication. Elles peuvent ainsi être au cœur du développement d'une intelligence collective où tous participent à la constitution d'une mémoire commune, dans un esprit d'ouverture et d'accès à la diversité des cultures. Enfin, en étant de plus en plus présente sur Internet, en augmentant le nombre de ses contenus numériques et en donnant toujours un meilleur accès à ceux-ci, BAnQ se positionne comme un acteur incontournable et essentiel à la sauvegarde et à l'accessibilité du patrimoine documentaire du Québec et, plus globalement, au rayonnement international de la culture québécoise.